

## Murmures\_Urbains\_Aix-en-Provence\_20131109\_texte

*Le texte qui suit est le produit de l'expérimentation menée le 9 novembre 2013.*

| Nom       | Prenom  | expérience    | Départ | Retour | durée |
|-----------|---------|---------------|--------|--------|-------|
| Labouesse | Aurelie | PasseMuraille | 14h25  | 15h10  | 45'   |

Aurelie Labouesse, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

J'ai trouvé les consignes de départ assez légères, compte tenu de la situation. Comme je connais déjà l'affaire, je me suis débrouillée avec. Je m'en suis sortie parce que je savais ce que j'avais à faire. Comme j'avais la caméra embarquée, j'ai attiré l'attention des gens qui m'ont parlé. Au début je savais pas si je pouvais parler. Et à la fin, quelqu'un m'a parlé vraiment longtemps. Et finalement, il y a eu plein de moments où j'ai oublié la caméra. La fin est très brutale. J'ai cru que j'avais appuyé sur un truc. Un autre truc, lié aux angoisses du vide personnel : il n'y a rien entre les consignes. C'est ça qui est le plus angoissant, plus que la consigne, c'est le vide entre. Ce qui était intéressant, aussi c'est l'inter-activité à l'autre, donc j'ai du aller sur le boulevard Sextius car je ne croisais personne ici. L'interaction forcée, c'est rigolo. Sinon tout va bien. Jusque ici, tout va bien. Ce qui viendra après, ce que je n'ai pas mis en réflexion, c'est à quoi sert cette expérience ? Est-ce que ça me dit quelque chose ou est-ce que ça me dit rien ? Quel rapport à l'art dans tout cela ? Je dis peut-être cela parce que je ne suis pas un spectateur classique. Mais en même temps, les gens doivent forcément s'attendre à quelque chose d'artistique puisqu'ils viennent ici, et où ils se situent dans cela ? Quel est le rapport à l'art ? Comment sentir un rapport à l'art dans cette expérience ?

///////

| Nom     | Prenom   | expérience     | Départ | retour | durée |
|---------|----------|----------------|--------|--------|-------|
| Lagrene | Caroline | Collectionneur | 14h50  | 15h30  | 40'   |

Caroline Lagrene, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

J'ai trouvé que c'était super intéressant. Un côté enfantin et ludique que j'aime beaucoup. Ça fait mieux regarder sa ville. Parfois c'est très gênant parce que crier dans la rue c'est pas mon trip. Je serai prête à recommencer. Cela mériterait d'être un peu plus long, de faire cela sur une plus grande échelle. Le défaut, c'est qu'on ne peut pas vraiment partager. Je suis venu avec quelqu'un. On a fait deux parcours différents. On n'a pas pu partager la même expérience. C'est très gênant de discuter avec des gens qu'on connaît pas et c'est très drôle en même temps. L'expérience qui m'a le plus plu, c'est celle du cours de danse d'a-côté, je me disais : "je les emmerde ou je ne les emmerde pas". C'est le mélange de gênant et de ludique. C'est des choses qu'on n'a pas l'habitude de faire. J'ai adoré.

///////

| Nom    | Prenom | expérience | Arrivée | Départ | durée |
|--------|--------|------------|---------|--------|-------|
| Garcia | Chloé  | Filature   | 14h50   | 16h30  | 1h40' |

Chloé Garcia, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Dès le début j'ai pas compris le premier truc. Attendre un inconnu et se laisser guider. Il fallait trouver un homme d'affaires, j'ai trouvé un jeune en costard, je me suis dit : je le suis, regarder ce qu'il regarde, se mettre à côté de lui, il m'a fallu trois personnes pour arriver à tout faire, l'homme d'affaires, je n'ai pas réussi à le toucher parce qu'il allait trop vite, deux hommes et une femme, je les ai tous suivis, la femme, je me suis dit je ne vais pas la suivre pendant une heure, heureusement elle est entrée dans un parking souterrain, il fallait suivre un homme ou une femme en survêtement, comme il n'y en a pas beaucoup, j'ai suivi des enfants, aujourd'hui à cette heure il y a beaucoup de jeunes en ville, beaucoup de monde, c'était difficile de suivre quelqu'un, il y avait beaucoup de monde et je les ai perdus. Et à la fin j'ai réussi à finir le parcours. Avec mes deux portables les gens me regardaient bizarrement, je faisais style, je regardais mes messages, l'homme d'affaires aussi était bizarre, il a fait quinze fois le cour Mirabeau, avec ses écouteurs rouges. J'ai suivi hommes et femmes. J'ai tout suivi. C'était vraiment sympa.

///////

| Nom    | Prenom | expérience | Départ | Retour | durée |
|--------|--------|------------|--------|--------|-------|
| Thénie | Simon  | Aveugle    | 15h20  | 15h35  | 1h15' |

Simon Thénie, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Je suis un peu déçu parce que je pensais que ce serait dans la rue. J'ai rien compris et j'ai pas du tout accroché. Je ne suis pas allé au bout de l'expérience. Je viens de faire le A-Reality > P03 qui est très immersif, c'est peut être pour ça. Sinon, Seconde Nature, c'est quoi ?

///////

| Nom   | Prenom  | expérience    | Départ | Retour | durée |
|-------|---------|---------------|--------|--------|-------|
| Boyer | Sabrina | PasseMuraille | 15h20  | 15h50  | 30'   |

Sabrina Boyer, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

On m'a fait mettre une petite caméra devant pour qu'on puisse filmer l'expérience. On m'a mis un téléphone avec des écouteurs avec des instructions. Au départ, je suis restée dans les locaux de Seconde Nature, il a fallu que je me serve un jus de fruit et que je serve un jus de fruit, que j'aille au fond de la salle, que je vérifie que tout soit en ordre. On m'a demandé de faire une photocopie, de trouver une personne pour la lui donner, je n'ai trouvé personne, du coup je suis revenu dans le hall, et je l'ai donné à la première

personne que j'ai trouvé. Je suis retournée de l'autre côté de la salle, je suis sortie, j'ai balayé des feuilles dans la cour, j'ai entendu vaguement de la musique africaine, je suis entrée, j'ai fait la bise à Sophie qui est très sympathique, il a fallu que j'improvise, j'avais la salle de danse pour moi, ce qui était très agréable. On m'a demandé ensuite une consigne vraiment improbable, mais j'ai pas osé faire un truc fou, j'ai mis les chaises sur les barres. On m'a demandé ensuite de m'appeler. Cela n'a pas marché, je n'avais pas mon téléphone sur moi, j'ai demandé à Sophie, mais je n'ai pas pu me laisser de message. On m'a demandé ensuite d'exécuter des consignes, mais je n'ai pas vraiment pu les exécuter. J'ai donné à boire à une plante. J'ai mis le récipient à la poubelle. Ensuite il a fallu que je me munisse d'un journal. J'ai trouvé « l'Aperçu ». Je n'ai pas trouvé de banc. Je me suis adossée à une barrière. Je n'ai pas pu m'allonger et regarder le ciel. On m'a ensuite demandé de trouver une adresse de prestige et de saluer les gens à l'intérieur mais je ne l'ai pas fait. Il a fallu que je trouve un passage et que je donne un prénom aux gens, je leur en ai donnés avec ce qui me venait à l'esprit. Après je suis rentrée ici, j'ai rendu le matériel et je raconte mon expérience devant vous.

///////

| Nom     | Prenom | expérience | Départ | Retour | durée |
|---------|--------|------------|--------|--------|-------|
| Bethoux | Julia  | Filature   | 15h30  | 16h00  | 30'   |

Julia Bethoux, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

J'ai fait trois personnes. La première femme, c'était une mère de famille au bout de la rue avec une poussette et deux gamins. Je l'ai suivie. C'était facile de la suivre sans qu'elle me voit parce elle avait ses gamins, et puis je lui ai demandé l'heure, et ça l'a saoulé parce qu'elle était très pressée, puis elle est rentrée dans un parking et je l'ai lâché là comme c'était dit dans la consigne. Ensuite je devais trouver un homme d'affaire, et en même temps on est samedi. J'en ai trouvé un, une sorte de commercial, devant le H&M. A priori, il était pas là pour aller à H&M. En fait, il faisait sa pose avec sa clope électronique. Genre cadre sup de classe moyenne. Je lui ai pas demandé l'heure parce qu'il est entré dans le H&M pour parler à un gars. En fait ça devait être un vendeur, ou un vigile, ou un cadre qui supervisait quelque chose, et il a dû disparaître dans les bureaux. Après c'était le chien. J'étais contente parce que je pouvais ressortir et finalement il y avait un chien dans H&M. Alors j'ai respecté la consigne et je suis restée dans le H&M. C'était moins drôle. Il suivait sa femme. Ça me saoulait parce que les boutons marchaient plus très bien donc je suis rentrée et je me suis dit que trois personnes ça suffit.

///////

| Nom   | Prenom    | expérience     | Départ | Retour | durée |
|-------|-----------|----------------|--------|--------|-------|
| Walho | Sébastien | Collectionneur | 15H30  | 16H35  | 1h05' |

Sébastien Walho, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

C'était quand même vachement décomposé, donc la plupart du temps, j'ai pris des raccourcis, donc j'ai dû revenir un peu en arrière. Et aussi pour les actions à faire en

public, j'ai pas tout fait, parce que j'avais pas envie. Mais c'était bien. J'ai pas forcément l'habitude de faire des choses insolites comme me coucher sous un arbre. Mais j'ai quand même hésité, et finalement je l'ai pas fait. Me coucher par terre, je l'ai fait. Mais j'ai pas pris trop de risque : c'était dans la salle d'expo. Par exemple, à l'hôtel, j'ai pris la clé et je suis directement allé dans la chambre. Et j'avais pas fait les trucs de l'ascenseur donc je suis revenu en arrière. Il y a eu pas mal de petites actions comme ça. J'ai pris un peu de temps car j'en avais cette après midi. J'aurais bien fait une petite sieste à l'hôtel, mais j'était attendu, et je savais qu'elle aurait fini avant moi, elle est plus rapide. C'était cool : un bon truc à faire le samedi.

///////

| Nom      | Prenom | expérience    | Départ | Retour | durée |
|----------|--------|---------------|--------|--------|-------|
| Lefebvre | Lauren | PasseMuraille | 15h45  | 16H45  | 1h00  |

Lauren Lefebvre, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Au départ on est partie dehors parce qu'on n'avait pas compris, ensuite on est rentré et on a recommencé, nous sommes allés lire les petits programmes dans l'entrée, nous sommes allés boire, nous sommes allés dans la pièce sombre dans l'installation, on a fait une photocopie, on l'a laissé à l'étage avec un petit mot, on a balayé la porte, on nous a demandé de dire bonjour à Sophie, on a dansé, on a été imité, on est sorti, on a cherché une institution connue, dans un magasin de salle de bains et quand on est passé dans le passage deux mecs nous ont demandé en mariage, nous avons décliné la proposition et après on a rempli le carton, on a arrosé des plantes et après on a fait des pas-chassés dans la rue, on a cherché un banc qui a été très difficile à trouver, on a regardé le ciel puis on est revenu ici.

///////

| Nom      | Prenom  | expérience    | Départ | Retour | durée |
|----------|---------|---------------|--------|--------|-------|
| Mairesse | Camille | PasseMuraille | 15h45  | 16H45  | 1h00  |

Camille Mairesse, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Moi j'ai bien aimé. C'est assez marrant les trucs où il fallait interagir. On l'a pas trop fait parce qu'on était un peu gênées. Aussi, j'ai bien aimé aller là où on n'a normalement pas le droit d'aller, c'est comme dans un jeu vidéo. Au début, j'étais plus gênée. Et à la fin, beaucoup plus détendu. Pour la danse par exemple, on fait des trucs qu'on a pas l'habitude de faire. Et en étant 2, c'est plus facile, quand on doit danser. C'est plus simple quand on est 2 pour l'expérience face aux autres dans la rue, c'est pas le même effet que seul.

///////

| Nom      | Prenom    | expérience | Départ | Retour | durée |
|----------|-----------|------------|--------|--------|-------|
| Cirefice | Elisabeth | Aveugle    | 15h55  | 17h00  | 1h05' |

Elisabeth Cirefice, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Il y a eu deux moments très différents. Les moments où je suivais ce qu'on me demandait de faire. Et les moments et j'étais complètement paumée : J'ai pas entendu de musique africaine. Je me suis retrouvée face au portail. Et puis j'ai vu quelqu'un qui m'a montré où c'était, et tant mieux, parce que c'était vraiment intéressant. A l'hôtel, j'ai pris l'escalier et pas l'ascenseur. Et j'ai pas pu ouvrir la chambre car la carte magnétique marchait pas et c'est là que ça s'est arrêté. Dans la rue, c'est le plus dépaysant, le plus étrange, le plus décalé. Et en même temps c'était pas rassurant avec l'iphone. Je me suis dit : « Pétard, n'importe qui pourrait me le piquer ». Il y avait des mendiants qui m'ont demandé une petite pièce et moi avec mon iphone à la main : « Non, non j'ai rien ». Il y a quand même un décalage social. J'étais dedans, dans les moments qu'on me proposait. J'ai pas entendu le bruit du frigo. Les sensations c'est super. On fait attention à des choses dont on a pas l'habitude : le toucher, les sons. Je suis très bon public. La chambre je me suis dit : « ah bah quand même ». J'ai bien aimé le moment la danse africaine. Les yeux fermés, c'était bien. Cette femme était charmante.

//////

| Nom     | Prenom  | expérience     | Départ | Retour | durée |
|---------|---------|----------------|--------|--------|-------|
| Loustau | Mathieu | Collectionneur | 16h10  | 16h25  | 15'   |

Mathieu Loustau, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce

J'ai pas grand chose à dire parce que je venais juste du cours de danse. Je trouve ça un peu bizarre de suivre des consignes. A un moment, on m'a parlé d'un agent immobilier, et ça m'a mis un peu mal à l'aise. J'ai pas l'habitude de faire ça. J'ai arrêté parce que je voulais pas me soumettre à des consignes. Ce qui me gênait, c'était ce qu'on me demandait.

//////

| Nom       | Prenom | expérience     | Départ | Retour | durée |
|-----------|--------|----------------|--------|--------|-------|
| Sanchez   | Pia    | Collectionneur | 16H20  | 17h00  | 40'   |
| Burguiere | Claire | Collectionneur | 16H20  | 17h00  | 40'   |

Pia Sanchez et Claire Burguière, auteures de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

C'était très agréable. Claire a pris beaucoup de plaisir à ranger les revues dans le foyer. C'est mon côté maniaque. C'était plutôt valorisant. *Le téléphone de Pia sonne.* Ah excusez moi. On a eu un petit bug. Quand on est entré dans un magasin, on pensait que

les gens nous attendaient, on est ressorti puis on est entré dans un autre magasin. Aucun des commerçants n'étaient prévenus. Du coup on n'a pas laissé les petits mots comme prévus. Et qu'est-ce qui leur arrive aux petits mots après ? On a laissé des post-it à l'hôtel du globe sur le globe. On les a laissés là. Je me suis beaucoup amusée à gueuler les prix de l'immobilier dans la rue. C'était militant. On a l'impression que lorsque c'est trop flagrant, les gens ne réagissent pas. Dans l'école de danse c'était un lieu clos, il n'y avait pas de gêne. Dans les boutiques, ils étaient curieux presque un peu jaloux de ne pas participer. Ils nous disaient : « faites ce que vous avez à faire », mais on ne l'a pas fait. On aurait peut-être dû. On aurait peut-être dû se lâcher un peu plus.

//////

| Nom  | Prenom | expérience     | Départ | Retour | durée |
|------|--------|----------------|--------|--------|-------|
| Noël | Bruno  | Collectionneur | 16H30  | 16H40  | 10'   |

Bruno Noël, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Il fallait que je remette en place des prospectus. Il fallait que j'ai une étiquette. Je n'en ai pas voulu. J'ai résisté. Je voulais être un visiteur-consommateur, que je rencontre quelqu'un mais pas avec la machine. Directement. Comme je n'avais pas d'étiquette, cela n'a pas marché. je n'avais pas envie de rentrer dans un système mécanique. Je suis un homme de théâtre. J'aime bien les jeux de rôles, mais des instructions comme ça.... On me dit de sortir, d'entendre la musique africaine, je ne l'ai pas entendue, je ne suis pas entré. J'avais pas envie de sortir du ventre de ma mère. Je suis au chaud. On me demande d'affronter la vie, j'avais pas envie. On me dit de crier. J'avais envie de trouver du sens. En même temps le manque de sens fait partie de l'art conceptuel. Pourquoi je n'ai pas été un bon élève. C'est une question et je vais y réfléchir. Sinon des belles rencontres, les oiseaux, cet arbre, c'est magique, on s'aperçoit que c'est une projection, on s'aperçoit qu'il y a des petites branches qui poussent, le temps qui passe, l'ouest américain, les garrigues. Sinon l'audiovisuel cela ne m'a pas tenu en éveil, cela m'a fait partir. C'est de l'anglais, peut-être que je ne pratique pas assez l'anglais. Ces livres ouverts, cela m'a fait pensé à ces images des années 80, c'était Folio... Folon, je n'ai pas compris pourquoi quelqu'un a tapé dans ses mains. Quand j'ai vu les deux tableaux avec les ronds noirs, qui résonnent avec cet arbre, je me suis dit : on dirait que de ces ronds noirs se diffusent une poudre. Je me suis dit que cela devait être une oeuvre d'art graphique et non numérique.

//////

| Nom      | Prenom     | expérience | Départ | Retour | durée |
|----------|------------|------------|--------|--------|-------|
| Guichard | Marie-Anne | Aveugle    | 16H30  | 17h20  | 50'   |

Marie-Anne Guichard, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce

On a commencé dans le hall. On nous a fait revenir ici et traverser la salle. On a effleuré le comptoir et on est allé dans la salle du fond, où il y a des rideaux noirs. On était attiré par le bruit. On a vu un écran. On a traversé une salle et on est allé dans une pièce avec une photocopieuse. On a fait une photocopie de la main. On a effleuré les murs du couloir. On

est sorti du bâtiment. On était censé être aveuglé par la lumière, mais il y avait pas tant de lumière que ça. Puis le portail métallique a grincé et de la musique africaine. On est rentré par la porte. On s'est assis sur un canapé en cuir et on a retiré nos chaussures et une dame nous a fait rentrer. Elle nous a fait fermer les yeux. Après, on est ressorti dans la rue, et puis on a remonté sur le cours Sextius. On a pris à gauche jusqu'à la laverie. Il y avait tous les bruits des machines en marche. On s'est assis. Maxime (*NDR : Maxime Gobilliard*) a mis sa tête dans l'une des machines. On est ressorti de la laverie. On est allé jusqu'à la fontaine et on a mis nos mains dans l'eau. Puis à l'hôtel, on a mis nos mains dans un bol à bonbons et fait crisser l'emballage. On a demandé à la réceptionniste la clé de la chambre 19. On a effleuré les meubles et les plantes vertes de la salle de réception. On a pris les escaliers et on est entré dans la chambre 19. On s'est tous les deux assis sur le lit dans le noir.

Tout était assez intéressant. C'était marrant de faire tout ce que dit l'iphone.

///////

| Nom        | Prenom | expérience | Départ | Retour | durée |
|------------|--------|------------|--------|--------|-------|
| Gobilliard | Maxime | Aveugle    | 16H30  | 17h20  | 50'   |

Maxime Gobilliard, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

..... J'ai jamais été très bon pour raconter. ....  
Intéressant mais je ne sais pas ... intrigant. *Petite mou du visage* ..... Je ne sais pas quoi dire. Assez frustrant dans la façon dont ça s'arrête. On était dans une chambre d'hôtel et ça s'est arrêté là. On s'attend au moins à être guidé pour repartir. On s'est demandé si c'était un bug ou si c'était normal. On a été étonné, on a essayé de comprendre, puis on est rentré parce qu'on ne pouvait plus rien faire.

///////

| Nom    | Prenom | expérience    | Départ | Retour | durée |
|--------|--------|---------------|--------|--------|-------|
| Moncet | Marie  | PasseMuraille | 16H40  | 17h30  | 50'   |
| Massip | Sarah  | PasseMuraille | 16H40  | 17h30  | 50'   |

Marie Moncet et Sarah Massip, auteures de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

C'était comme une petite chasse au trésor sans trésor et une épreuve par rapport à la timidité. Comme ma collègue et moi, on est assez timide, c'était une petite thérapie en soi. Forcer le contact avec les gens, se faire remarquer, notamment s'allonger sur un banc en pleine ville, simplement dire bonjour à quelqu'un qu'on ne connaît pas. Un peu déstabilisée selon ce qu'on nous demande de faire. Au début on a cru qu'on devait sortir alors que tout se passait ici. On a l'impression qu'on est en même temps acteur et spectateur, dans l'action et observateur, dans l'action et dans l'écoute. En même temps il y a un petit côté ludique qui nous fait revenir dans l'enfance, qui prend le dessus, un petit moment différent de la vie quotidienne. On s'est un peu lâché dans le cours de danse, apparemment

chacun avait des trucs à faire de différent. On s'est pas vraiment pressé sauf vers la fin. On est reparti en courant à la laverie parce qu'on s'imaginait, qu'au niveau du temps, on s'était un petit peu égarée. C'était sympa d'avoir une équipière pour faire l'expérience. Seule, cela aurait été une tout autre expérience. A refaire.

///////

| Nom    | Prenom | expérience | Départ | Retour | durée |
|--------|--------|------------|--------|--------|-------|
| Gebeil | Hélène | Aveugle    | 16h45  | 17h10  | 25'   |

Hélène Gebeil, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

C'est une expérience intéressante. Il y a un certain nombre de consignes à suivre. Soit on se met dans une position réceptive, soit on est assez libre. J'ai suivi ces consignes quand ça me plaisait, comme toucher le tissu, le mur. Il faut donner de soi, et j'ai trouvé ça intéressant. C'est un autre rapport au temps. Il faut prendre le temps. C'est une autre position aussi face à l'espace. J'ai du arrêter l'expérience. Question de temps. Je n'ai pas fait l'expérience à fond. Aujourd'hui, je n'ai pas du tout envie de me soumettre à une consigne. Ce n'est pas le bon jour.

///////

| Nom       | Prenom     | expérience    | Départ | Retour | durée |
|-----------|------------|---------------|--------|--------|-------|
| Jacquemin | Gwendoline | PasseMuraille | 17h15  | 18h10  | 55'   |

Gwendoline Jacquemin, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

Le système était un peu biaisé (*NDR : Gwendoline Jacquemin a été notre référente pour Seconde Nature et pendant le festival*). Au début, j'ai eu peu de difficultés à prendre un verre, aller dans les bureaux, car c'est un lieu familier. Il y a eu l'étape où il a fallu choisir un livre et le lire à voix haute. Donc je suis allée à la billetterie lire un passage sur l'opéra et ses travers, ses côtés un peu monstrueux. Après ce passage, j'ai été conduite dans la cour pour balayer. Puis Sophie m'a parlé de tarte à la fraise et au citron pour me parler de son chiffre d'affaire. Après un petit passage de danse africaine et un ensemble de consignes que je n'ai pas suivies, je suis passée à l'étape suivante. Je suis allée me faire offrir un café. J'ai donc demandé à la serveuse du Sextius de m'offrir un café. Ce qu'elle a fait. Puis j'ai cherché un banc. Je n'en ai pas trouvé cours Sextius, je suis allée aux Allées Provençales et je me suis allongée pour contempler le ciel noir et sans étoiles puisque nous sommes en ville. Puis il a fallu entrer dans une enseigne et saluer l'ensemble des personnes, ce que je n'ai pas fait. J'ai juste salué les employeurs. Puis je suis ressorti et j'ai donné des prénoms aux gens. Je ne l'ai pas fait à voix haute. Il y avait beaucoup de Sabrina et de Samantha, des Jennifer aussi. Ensuite il a fallu trouver un récipient et je suis passé devant un coiffeur. Je me suis dit que j'allais pouvoir me faire offrir un gobelet. Il me l'a donné et je suis allé le remplir d'eau dans un café. J'ai arrosé une plante juste en face de ce café et je suis rentrée à Seconde Nature.

//////

| Nom        | Prenom   | expérience     | Départ | Retour | durée |
|------------|----------|----------------|--------|--------|-------|
| Vermillard | Violaine | Collectionneur | 17h30  | 18h05  | 35'   |

Violaine Vermillard, auteure de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

En fait j'ai pas tout réussi à faire, j'ai perdu le fil, j'ai pas compris les instructions, j'ai pas trouvé les choses à faire. J'ai suivi mon compagnon (*NDR : Guillaume Lemaitre*). Il m'a lu les consignes. Et je les faisais en même temps que lui.

//////

| Nom      | Prenom    | expérience    | Départ | Retour | durée |
|----------|-----------|---------------|--------|--------|-------|
| Lemaitre | Guillaume | PasseMuraille | 17h30  | 18h05  | 35'   |

Guillaume Lemaitre, auteur de murmures urbains - beta test aix-en-provence 20131109

Texte de la pièce.

C'est assez perturbant d'avoir des instructions. On a envie de ne pas les suivre, de faire autre chose. Après c'est rigolo d'être dans les coulisses, de pousser des portes qu'on n'a pas le droit d'ouvrir. On se demande ce que va être le prochain truc. Assez rapidement, il y a une tendance assez naturelle à suivre les instructions. C'est assez contradictoire avec ce que je viens de dire. On se dédouble. Une partie qui veut suivre, et une partie qui supervise, qui dit : « oh la la, je fais pas n'importe quoi ».